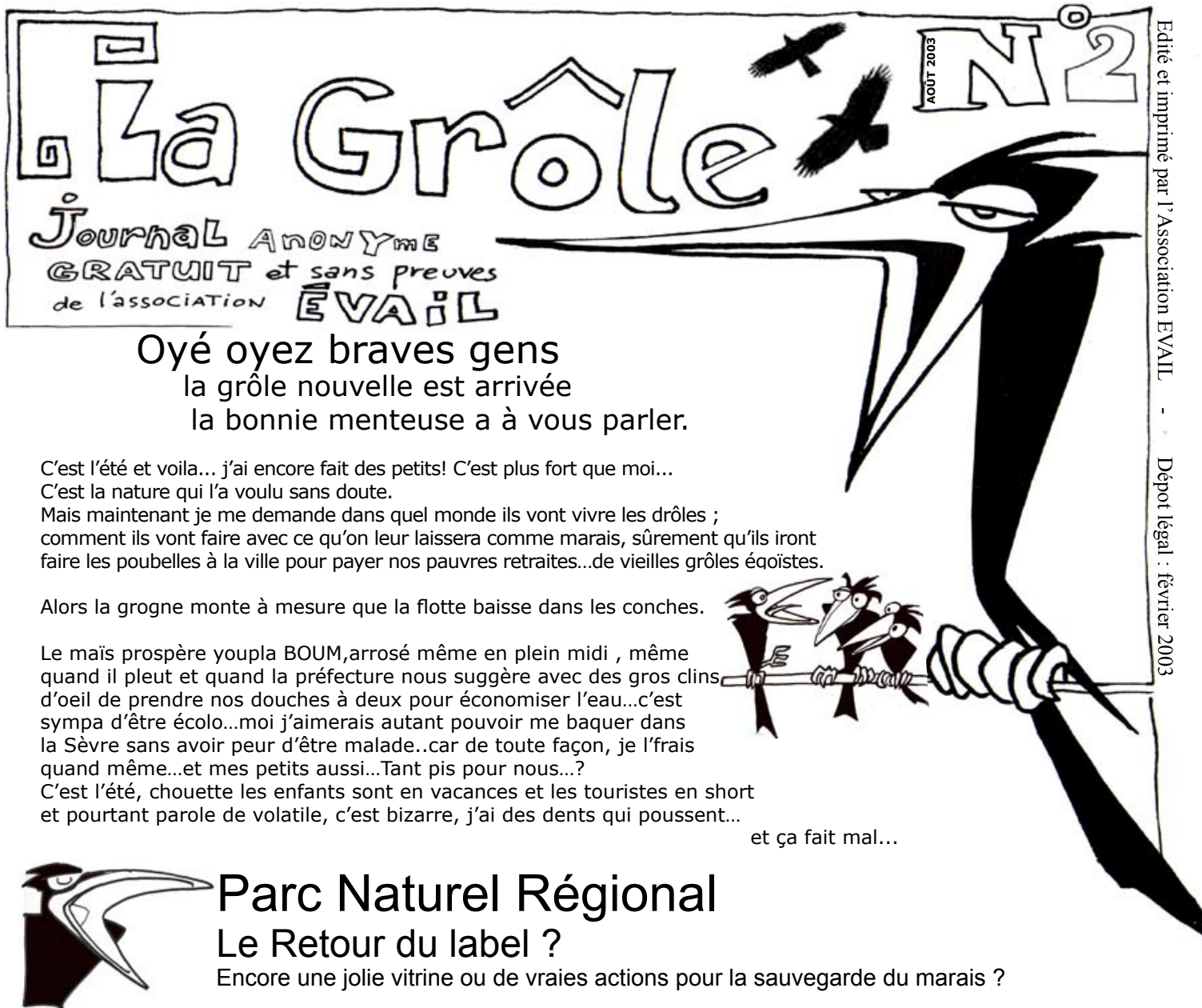




Parc Naturel Régional Le Retour du label ?

Encore une jolie vitrine ou de vraies actions pour la sauvegarde du marais ?

Les préfets, les conseils régionaux et généraux se sont engagés dans un processus commun pour que le marais poitevin retrouve le statut de Parc Naturel Régional (P.N.R.).

Existe-il une vraie volonté politique d'aller vers une protection du marais afin de conserver les richesses de son patrimoine naturel, ou s'agit-il de faire croire qu'on s'occupe du marais afin d'obtenir un label dont on sait les touristes friands ?

Nous, Evail, association de défense du marais poitevin, nous nous engageons dans le débat public pour un VRAI P.N.R.

Si un nouveau parc devait voir le jour, il devra alors se donner les moyens d'assurer la pérennité du Marais, en appliquant réellement la notion de « *démocratie participative* » et en fixant des missions prioritaires.

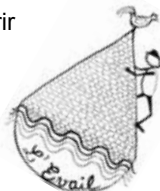
Ce qu'il faudrait vraiment

- **Associer les habitants du marais aux décisions**, en accordant une véritable place aux associations (de riverains, de défense de l'environnement...), syndicats (de propriétaires, de corporations...) et aux citoyens.
- **Assurer une plus grande équité du poids des votes** entre régions, départements, communes, associations et syndicats.
- **Engager l'état dans ses responsabilités** vis à vis du marais : les services de l'état sont les plus à même de faire respecter la législation française. Il nous paraît fondamental que l'état délègue auprès de cette infrastructure un référent pour chaque service (D.D.A, D.I.R.E.N, D.D.E, O.N.C.,...), qui soit capable d'assurer le lien entre les services et le citoyen.
- **Assurer une vraie information** : c'est à dire des locaux ouverts au public, des techniciens accessibles, un centre de documentation, création de lieux permettant la tenue de classes vertes ..
- **Assurer une véritable mission scientifique** de connaissance de la biodiversité du marais. Soutenir les initiatives de gestion de milieu et de récolte de données scientifiques.
- **Maîtriser le développement touristique** qui s'avère rapidement préjudiciable (exemples: Coulon, Arçais, plan vélo...).
- Acquérir des **compétences** en matière d'**hydraulique**.
- Proposer et soutenir une **agriculture viable et compatible avec le milieu**.



Au regard de la structure existante aujourd'hui, le Parc Interrégional du Marais Poitevin, le chemin à parcourir est immense. Nous ne sommes pas bien convaincus qu'un président tel que Monsieur Garcia, inscrit au groupe parlementaire CPNT, soit le plus à même de représenter une structure visant à protéger le patrimoine naturel.

L'enjeu est pourtant de taille : le marais restera-t-il une vraie zone humide, écologiquement et humainement riche, ou deviendra-t-il un coin pourri avec quelques villages Disneyland et des milliers d'hectares de céréales sur des terrains remembrés, drainés et irrigués par de jolies lances à eau....



Agenda des sorties éveil

Sorties natures et entretien du marais: un peu tout le temps on ramasse de la JUSSIE ou des branches dans le marais ...se renseigner à l'embarcadère

Le 29 août CAP 2

Le Festival dont vous êtes le Héros >>>

Le 30 août

Nuit européenne de la Chauve-souris
renseignements- DSNE -05 49 73 37 36

Les 12,13,14

Festival de la détente - Saint Symphorien
renseignements- Ministère de la détente-06 89732496

Pour nous joindre :

Embarcadère des 3 ponts 79000 Bessines 05 49 25 00 39

Siege social de l'éveil: 3 rue du stade 79210 St Georges de Rex, tel 05 49 26 01 94

SITE: <http://maraispoitevin.eveil.free.fr> Mèl: association_eveil@yahoo.fr



notre grand feuilleton

Plan Vélo :

Suite à nos démarches, le conseil général 79 a commandé une étude d'incidence sur le tracé Magné-Arçais en bordure de Sèvre Niortaise. Le budget alloué à cette étude (environ 20 000 euros) ne représente même pas 2% du montant global des travaux prévus. Le bureau chargé de l'étude ne dispose que de cinq journées d'observations concentrées sur la période estivale (qui n'est pas la plus pertinente en terme d'inventaire naturaliste et d'observation de nidification) pour réaliser des inventaires faunistiques et floristiques sur les 15 kilomètres du parcours...

On est à même de douter de la valeur d'une étude ainsi menée et de la bonne volonté du conseil général, qui économise sur les études mais pas sur les infrastructures ...

(à suivre)...

Niveaux d'eau :

Comme chantait Luis Mariano:

« Dans mes canaux, y'a presque plus d'eau, oh oh ... »



Cet été, il pleut peu. Ca arrive des fois, l'été.

Evidemment, les canaux bouchés, c'est de la réserve qui disparaît. Hé puis ces dernières années, y'a du maïs qu'a été planté, alors bé l'été, faut l'arroser ! Alors bé l'eau, on la prend dans les nappes, on la prend dans le marais et p'is les arroseurs, y tournent. Mais des fois, l'été, souvent, bé de l'eau, y'en a p'us. On le sait, mais on continue. On arrose le tantôt, quand y fait bien chaud, ça fait des beaux arcs-en-ciel quand les milliers de gouttelettes d'eau s'évaporent sitôt sorties du tuyau. On le sait. On continue. Les pouvoirs publics disent rien, sauf quand c'est trop tard. Quand y'a p'us d'eau, y disent « Arrêtez d'arroser ! » ; c'est marrant, on rigole bien... Hé p'is surtout, on reçoit des primes pour et y faut bien vivre. Si on nous donnait des sous pour faire de la moquette, de la luzerne, et de l'élevage, hé bé on ferait moins de maïs irrigué.



Y'a bien des coins comme la montagne où les aides agricoles sont spécifiques au milieu. Le marais, c'est particulier, alors pourquoi pas un statut particulier qui permette de maintenir de l'eau dans les canaux et la biodiversité du marais ?



Alors que vous avez pu lire dernièrement dans la presse tout un tas d'articles sur le plan Roussel, plan gouvernemental présenté comme le plan de sauvetage du marais, bénéficiant d'une enveloppe monumentale d'environ 280 millions d'euros (soit près de 2 milliards de francs), sachez qu'il s'agit encore là d'une belle mascarade pour faire croire que les pouvoirs publics s'occupent du marais.

Sur ces 280 millions d'euros de fonds publics, près de 20% sont destinés à la construction de réserves de substitution sur les bassins versants du marais afin de soutenir la « maïsiculture irriguée », celle-là même qui est en train de bouffer notre marais. Ajoutez à cela la part dévolue au tourisme, il ne reste finalement plus grand chose pour le maintien des prairies, l'entretien des canaux, les grenouilles et les libellules....

et pendant ce temps là, dans le petit royaume d'à côté...

Le 20 juin dernier, nous nous sommes rendus à Doix, par curiosité, afin d'assister à une réunion publique du Conseil Général de Vendée, présidée bien entendu par Phiphi Ier de Vendée.

Rude épreuve, à la limite du masochisme. On en a encore envie de vomir.

Pour faire court, Phiphi Ier et sa cours sont très fiers de leurs routes, de leurs autoroutes, de leurs pistes cyclables. Ils chient sur la culture et l'écologie, trouvant intolérable que leurs différents projets soient freinés ou contestés par des études d'impact environnemental ou des fouilles archéologiques.

Ils chient également sur le marais poitevin, affirmant leur soutien sans faille aux actuelles pratiques agricoles qui transforment notre marais en un grand champ de maïs, remembré, drainé et irrigué à partir de retenues d'eau creusées sur les bassins versants, retenues financées en très grande part par des fonds publics, à des fins privées.

Ils chient sur la notion même de Marais Poitevin, et menacent de faire sécession.

Voici quelques extraits en vrac du terrible sketch :

- « Là où il y a une volonté, il y a une autoroute. »
- « ... Ces gens qui préfèrent les grenouilles et les libellules aux hommes ... », (pour évoquer l'ancien ministère de l'environnement de Dominique Voynet).
- « L'Agence de l'Eau Loire Bretagne doit financer les retenues d'eau... », qui serviraient à irriguer.
- « Le Parc du Marais se situe pour 2/3 en Vendée. A ce titre, il eut été plus équitable qu'il s'appela le Marais Vendéen. »
- « Ou c'est La Vendée qui commande en Vendée, ou elle créera son propre parc. »

Et ça fait encore plus peur en vrai, quand on se trouve au milieu d'une foule applaudissant avec joie aux débilités du messie.

Pour vous rassurer, on en a quand même vu trois ou quatre qui faisaient la gueule parmi les deux ou trois cents personnes présentes....



exemple:

rumeur : n.f. (lat. rumor).

Bruit confus de voix.

Bruit sourd et général,

excité par quelque

mécontentement.



Tourisme dans le Marais Poitevin : en route vers Mickey et la soupeaux sous !

Des centaines de milliers de bipèdes viennent chaque année dans le marais. Le marais est grand, il y a de la place pour tout le monde, mais certains naturalistes observent de très fortes concentrations de touristes sur quelques villages et embarcadères du marais. Attention, trop de tourisme tue le tourisme !

Le tourisme de masse est facilement identifiable. Il est fluo, parfois juché sur une bicyclette échouée au milieu de la route, équipé d'un sac banane et fait du bruit.

Les bateliers deviennent désagréables (Y'a des coups de pigouille qui se perdent !...), les oiseaux foutent le camp, les berges sont détruites par des barques mal conduites, les plantes protégées ou non sont arrachées... On parle de batellerie traditionnelle, de marais sauvage... Conneries !!!

Pour l'argent de quelques-uns, on fabrique des bassines de plus en plus grande, sans aucun rapport avec un batai, on met des moteurs, on aménage des ports en pierre sur lesquelles les vaches se casseraient la gueule, on construit des pistes cyclables n'importe où...

Au détriment d'un milieu fragile, on fait dégueuler des milliers de « pauvres gens » chaque été sur quelques sites en leur faisant croire que le marais est entretenu et que tout va bien.

Les pouvoirs publics (communes, conseils généraux, régions, état, Europe) investissent énormément pour le « développement touristique », tandis

que les acteurs de l'entretien sont censés se débrouiller avec une faucardeuse rouillée, trois bouts de ficelle et une corde à tourner le vent....Où est l'urgence ?

Il ne faudrait pas oublier que ce que les visiteurs viennent découvrir, c'est un paysage et une biodiversité exceptionnellement riche. Mais parmi les gens qui vivent du tourisme, combien participent à l'entretien du marais ? A titre d'exemple, le syndicat de la batellerie est plus occupé à marchander une baisse de la T.V.A à 5.5 et le statut des bateliers qu'à militer pour la vie du marais....

Alors, continuons gaiement et bienvenus à tous dans Maraisland ! N'oubliez pas de faire un tour de barque d'une heure avec lecteur de cassette qui vous dira comment c'était autrefois, avant que ce soit tout pourri. N'oubliez pas de goûter au traditionnel pâté de ragondins et aux bonbons mojettes à l'angélique, achetez votre grenouille made in china et votre carte postale de la typique maison aux volets bleussurtout, ne demandez pas comment ça va dans le marais, les illusions, c'est important...

et n'oubliez pas le guide !



Ca flingue à tout va !!

Relation de cause à effet ou pas, à l'heure où les directives du ministère de l'écologie (sic) semblent plus guidées par les mitrailleurs de tout ce qui bouge que par des gens compétents, on assiste, sur le marais, au non-respect des plus élémentaires règles de protection d'espèces sensibles.

En effet, en cette fin de printemps, une grande majorité des oiseaux nicheurs sur le marais sont en pleine activité de couvaison et de nourrissage des jeunes. On entend pourtant des coups de fusil en se promenant sur les canches bien que toute chasse soit fermée depuis un bon moment et on retrouve des cartouches flottant sur les canaux !

La corvée sur le gâteau au platôt le cuisset de cygne dans le ragoût de milan noir à la bromadiolone, ce fut le 11 mai dernier au soir à Bessières. Au retour d'une balade en bateau, je découvrais, sur la conche du bois, le corps d'un petit animal. Qu'êto qu'ôlet ? Un chat non ! Une fouine ? non plus ! Vérole ! Une genette ! Chargé le bestiau, mis au congélateur, et coup de téléphone. Quelques jours plus tard,

en route pour la Direction des Services Vétérinaires pour assister à l'autopsie.

Les premières constatations nous ont appris qu'il s'agissait d'une jeune femelle immature ; 32 cm de corps et autant de queue pour un poids de 980 g ; ensuite vint la découpe de l'animal. On pouvait s'interroger sur les causes de la mort : empoisonnement, noyade ? Les premiers résultats indiquent une toute autre direction : Découverte d'un petit trou dans la peau sur le flanc gauche....un hématome au niveau de la cage thoracique.... ... Coup de fourche ou de fusil ? La fin de l'autopsie nous révélant les mêmes dégâts de l'autre côté et à l'intérieur du corps, on ne pouvait plus que constater l'évidence : on avait abattu la genette d'un coup de carabine avec une balle d'un calibre proche du 9 mm !

Au passage notons que l'estomac de notre mammifère contenait une douzaine de petites musaraignes. Pas de pigeons, œufs ou poussins qui occasionnent la vindicte de certains chasseurs (pas tous heureusement !).

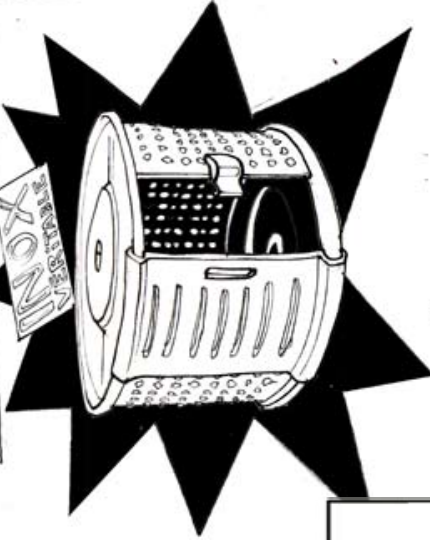
Pour dénouer l'intrigue sur la mort de cet animal protégé, j'avais pensé faire appel au commissaire Maigret, mais on m'a dit qu'il était mort ! Tiens, lui aussi ! Il aurait-il un lien ? Prenant l'enquête à mon compte, j'ai placé des grôles-espions qui patrouillaient dans tout le secteur.

Attention à toi, l'homme au fusil ! Big grôleur is watching you !!

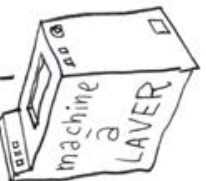


Aujourd'hui : un spécial
sans doute un des meilleurs
élément du PATRIMOINE GRIGNIOU

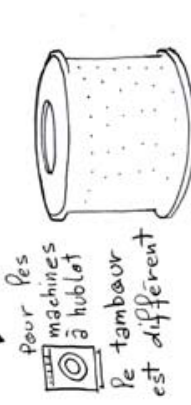
LE TAMBOUR de



absolument indispensable
et distingué pour faire tout
et n'importe quoi...



VIVIER à ANGUILES



on pourrait en faire un superbe pied de table basse

CRÉPINE

on pourrait évidemment utiliser la pompe de la machine à laver.

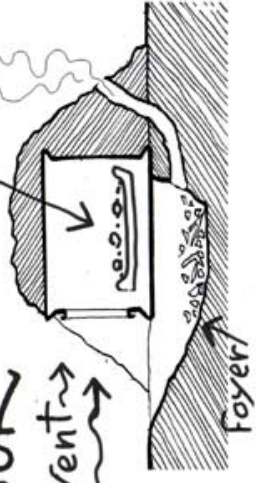


ou dans votre bassin : l'auxiliaire indispensable des plantes aquatiques

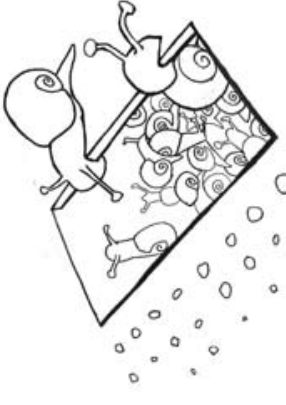
PIZZA

FOUR

vent



DÉGORGÉOIR à LUMAS



Ooooo... L'MARA L'ÉTAIT BEN MIEUX AVANT

BON DIEU !

MAIS FAITES LE TAIRE !

SIMON NOUS LES BRISE AVEC SON MARAIS POITEVIN !

CONSEIL GÉNÉRAL DE LA SEINE-SAINE-ET-LOIRE